

## Avant-propos

Le rapport 2006 du Conseil Scientifique de l'Observatoire National de l'Épidémiologie de la Résistance aux Antibiotiques (ONERBA) est la 5<sup>e</sup> livraison des données réunies par cet observatoire. Après le premier rapport de 2002 (données des années 1999 à 2001) en français et le deuxième rapport de 2003 (données de l'année 2002) édité séparément en version française et anglaise, les rapports sont édités depuis 2004 en versions française et anglaise réunies sous un seul volume. Cette présentation bilingue facilite l'utilisation des données, en particulier par les personnes impliquées dans les instances européennes du médicament. La livraison 2006 se distingue des précédentes par une nouvelle maquette.

Les 11 réseaux de microbiologistes qui assuraient la surveillance de la résistance aux antibiotiques et fédérés dans le Conseil Scientifique de l'ONERBA à sa création en 1997 sont toujours actifs et ont été rejoints par 5 autres réseaux pendant les années 2000 à 2003. Un descriptif de chacun des réseaux permet de juger de leurs caractéristiques et implantations respectives. Les représentants des réseaux fédérés dans l'ONERBA constituent la force vive du Conseil Scientifique. Il faut noter que depuis 2004, 3 réseaux de l'ONERBA participent à la surveillance européenne de la résistance (EARSS) et réunissent l'ensemble de données sur la résistance des bactéries isolées des hémocultures le plus important d'Europe en nombre de cas (~ 11 000 par an).

Les statistiques de résistance sont présentées par espèce bactérienne et en fonction de paramètres décrits dans le guide méthodologique de l'ONERBA édité en 2000 et qui sert de « charte technique » aux réseaux : type d'activité médicale ou de prélèvement. . . Les statistiques sont présentées par réseau ce qui permet de valoriser leur complémentarité.

Le Conseil Scientifique a mis l'accent en 2006 sur les données quantitatives, c'est-à-dire l'analyse de la distribution des populations bactériennes en fonction de leur degré de sensibilité (informations dites de « type 1 » et sur les données concernant les bactéries des hémocultures. Les données concernant des espèces bactériennes peu fréquentes (*Providencia*, *Proteus vulgaris*, *Morganella*, *Pasteurella* . .) et des sous-populations spécifiques comme les entérobactéries productrices de bêta-lactamase à spectre étendu ou les SARM faciliteront le travail de l'AFSSAPS dans le cadre de l'actualisation des spectres des antibiotiques.

Les données sont présentées le plus souvent possible sous forme évolutive. Une grande quantité de figures (n = 70) et tableaux (n = 110) facilite la lecture du rapport.

L'ensemble des données présentées dans ce rapport ainsi que dans les rapports précédents sont accessibles sur le site [www.onerba.org](http://www.onerba.org).

Vincent JARLIER  
Président de l'ONERBA